

à manche

1145



Madame la Marquise

de "broche-cul", comme on
dit si bien, de ~~l'opéra~~ a fait un fort
noir ; on le créait aussi peut-être dans
le quartier des Archives. Il avait été
très spécialement et envoyé à tous les
députés et ça n'a pas pu et ça a plutôt
indigné le ministre qui tous la pression
d'être flanchait un peu. Je vous racon-
terai tout cela en détail. Pour le moment
ça ne va pas trop mal. Mais qu'en ont-ils
imaginé encore ?

J'ai une demande - peut-être
indiscrète - on parle de la parution
Archives. Nous nous devons la Revue de
Mathiez ; le dernier va évidemment
parler de la affaire surtout dans les
prochains numéros et il sera très
important pour nous de les voir les-
quels paraîtront, pour le cas où il com-
mencerait des retarder. Mathiez est c

Arrangé et peut ne pas être renseigné
exactement. Serait-il possible, - puisque
vous venez, je vois, deux exemplaires de
la Revue - que l'un - celui que vous m'avez
donné - fût envoyé directement d'abord
à notre bibliothèque? Cela nous serait
bien commode - mais je ne voudrais pas, en
vous demandant cette nouvelle faveur,
vous causer trop de dérangement ou d'ennui;
si donc la chose ne vous paraît pas possible,
n'hésitez pas, je vous en prie Madame
la marquise à me le dire, et en
attendant le plaisir de vous voir, je vous
prie d'agréer le hommage de mon très
respectueux et très attachement

Henri Courteault